Recherche : les souris savantes

Autor(en): **Escher, Gérard**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **42 (2005)**

Heft 1666

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1013727

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les souris savantes

Aujourd'hui très chères, les animaleries sont indispensables aux sciences de la vie. Malgré les contestations, elles restent un outil primordial pour les chercheurs.

Juste avant le H5N1 et le SARS il y avait le CJ. Les troupeaux de vaches attaquées par la maladie de la vache folle, des millions d'animaux éliminés, et une augmentation inquiétante d'humains frappés par une variante nouvelle de la maladie de Creutzfeld-Jacob, aux symptômes similaires. L'agent qui cause l'affection n'est pas un virus, mais une protéine anormalement conformée, le prion, qui peut par cascade déformer les autres protéines du neurone pour le détruire. Si l'on sait aujourd'hui ces choses si simples c'est essentiellement grâce aux souris transgéniques. Les plus importantes furent produites à l'université de Zurich, en particulier la souris dont le gène pour la protéine prion avait été inactivé et qui a permis de comprendre le mode de propagation, les cibles, le mode d'infection du prion. Aujourd'hui la société biotech zurichoise *Prionics* commercialise le meilleur kit de détection de la maladie de la vache folle; c'est un des gros succès du transfert de technologie, depuis la souris transgénique au marché et à la protection de la santé.

Un trésor frétillant

Les souris transgéniques se sont banalisées. On est loin de la souris brevetée qui aurait répondu à toute question sur le développement du cancer, comme l'épisode de l'Oncomouse® faisait craindre. Aujourd'hui les souris transgéniques répondent chacune à une question très précise. Ce qui n'est pas banalisé par contre c'est leur production, longue et coûteuse. Elles constituent pour une équipe de recherche un trésor crucial qui s'échange avec d'autres; seules les équipes de recherche capable de rendre ce service seront reconnues internationalement.

Il arrive que le trait modifié rende la souris très fragile et qu'elle meure avant l'âge de reproduction; on doit alors conserver les souris porteuses mais non malades et le nombre de cages à maintenir, pour une mutation, peut donc exploser.

Ce qui a aussi explosé, c'est le coût de ces animaux. Les animaleries ont été professionnalisées et le contrôle par les vétérinaires est effectif et continu. Le coût de chaque animal est aujourd'hui facturé au chercheur. A l'université de Zurich, par exemple, le coût des animaux correspond à 60% des ressources ordinaires en sciences de la vie reçues par le département. La pression budgétaire est constante, car il faut choisir entre matériel, personnel et animaux. Et Il n'y a pas trop aujourd'hui dans les animaleries des universités suisses.

Animaux indispensables, animaux coûteux, voilà les conditions cadre; une faculté sans animalerie courra le risque de l'insignifiance. *ge*

Suite de la première page

Couchepin saborde la retraite flexible

En outre, ce système de rente-pont ne couvre en aucune façon la totalité des besoins actuels en matière de retraites flexibles: la majorité des travailleurs n'est en effet plus active à l'âge de l'AVS. Un travailleur sur quatre quitte le monde du travail avant 60 ans et 50% avant 64. Néanmoins, une retraite flexible n'est possible que pour les hauts revenus, ou pour ceux qui bénéficient d'une solution de branche, comme dans le secteur public, le secteur principal de la construction ou le second œuvre romand. Pour un rentier anticipé sur cinq et une rentière anticipée sur quatre, la retraite flexible est synonyme d'importante péjoration de la situation financière. En n'autorisant la retraite anticipée qu'aux exclus du marché du travail, Couchepin fait donc montre d'une «générosité» inadaptée aux besoins réels.

A gauche, les alternatives existent: le libre choix de l'âge de la retraite dès 62 ans selon l'initiative de l'Union syndicale suisse et le modèle des 40 années de cotisation de Stéphane Rossini (PS/VS) (voir *DP* n° 1653). Si la proposition syndicale, actuellement en phase de récolte des signatures, est en bonne voie d'aboutissement, le modèle des «40 années», rejeté par le Parlement, est, selon son auteur, «au point mort», du moins pour le moment. Ces deux propositions ont toutefois le défaut de coûter au minimum un milliard de francs par an. Les termes du débat sont donc ainsi posés par Pascal Couchepin: d'un côté une AVS devant coûter toujours moins cher, avec quelques saupoudrages pour permettre aux moins bien lotis de terminer leur vie active quelques années avant un âge de la retraite qui ne peut fatidiquement qu'augmenter, du moins selon les plans des partis bourgeois. De l'autre, un vrai développement de l'AVS, certes cher, mais adapté aux réalités sociales actuelles. *jcs*

Le site de la 11ème révision de l'OFAS:
www.bsv.admin.ch/ahv/aktuell/f/konf_vernehmlassung.htm

Le site de l'initiative de l'USS et les interventions de différents experts lors de sa journée d'étude sur l'AVS du 29 mars 2005:
www.avs-62.ch